

## Mon adversaire n'est pas mon ennemi !

édito

**Pourquoi est-il devenu si difficile de débattre dans notre société actuelle ?** En 2020 en effet, nous pouvons tous constater que beaucoup de relations donnent lieu à des expressions d'agressivité : intolérance entre usagers de la route ; mises en cause virulentes de personnes sur les antennes radio ou dans d'autres médias ; explications entre enseignants et élèves et/ou leurs parents qui virent en violences verbales et parfois même physiques ; drames conjugaux et familiaux où la parole s'efface devant le geste meurtrier, en particulier à l'égard de femmes... La litanie est encore longue de toutes ces situations où l'autre n'est pas considéré pour lui-même mais comme un obstacle à contourner, voire à éliminer. Dans cette ambiance générale, et si nous n'y prenons garde, nous pouvons douter que les semaines à venir de campagne électorale pour les municipales soient dominées par les valeurs de respect, d'écoute, et de recherche du plus grand bien commun.

**Quelle place donner au débat démocratique ?** C'est-à-dire à l'expression libre d'opinions différentes, de manières de voir qui se distinguent les unes des autres, de volontés de conduire les affaires publiques selon des ordres de priorité qui ne sont pas les mêmes. Dans l'esprit républicain, soutenir tel candidat ne devrait pas entraîner un déchaînement, pour ainsi dire de haine, à l'égard du camp adverse et de son leader. Ne serait-ce que parce que personne ne peut prétendre détenir la vérité, la seule vraie solution pour résoudre tous les problèmes et toutes les urgences auxquels notre société est confrontée. Les majorités politiques passent et se succèdent, les défis à relever les débordent et continuent à exercer leur force de décomposition de la cohésion sociale pourtant si nécessaire et indispensable à notre bien vivre ensemble. Illettrisme, échec scolaire, chômage, habitat social insuffisant, transports en commun inférieurs aux besoins, asphyxie routière, réseaux de distribution d'eau potable défectueux, déchets à ne plus savoir quoi en faire, etc. Cette liste incomplète n'a guère changé

depuis plusieurs décennies déjà.

**La faute à qui ?** La responsabilité est partagée, elle n'appartient pas qu'aux politiques. Le citoyen, tous les citoyens que nous sommes en ont une part. Collectivement, c'est notre manière de vivre qui est remise en cause ; collectivement, ce sont les valeurs dont nous nous réclamons avec force mais dont l'application ne suit pas, ou pas assez. Batre la langue est facile, passer aux actes l'est beaucoup moins. N'est-ce pas justement le principal reproche que nous adressons à nos élus ? Oui, « nos élus », ceux que nous avons mis en place, et que, presque au lendemain des élections, nous vouons à la géhenne ! « Nos élus », des femmes et des hommes comme nous-mêmes. Et puis, un élu n'agit pas seul. Sans parler des cabinets pléthoriques, auprès d'un maire ou d'un président de collectivité, l'équipe constituée par la tête de liste est déjà nombreuse, et les membres élus reçoivent des délégations de pouvoir. Tout ce personnel politique nous est proche. Quelle liberté de parole gardons-nous à leur égard ? Osons-nous les alerter et les conseiller ? Car l'exercice de notre citoyenneté est dans cet engagement à rechercher ensemble les moyens de fortifier notre cohésion sociale et le bien-être du plus grand nombre - à défaut de tous - avec une attention particulière aux personnes les plus exposées à tout ce qui fragilise l'existence personnelle et collective.

Cette attitude relève d'une veille permanente, elle appelle à beaucoup d'humilité car aucune solution n'est définitive. Demain, un cyclone « pète su nou' tête », et ce sera combien d'efforts mis à terre ? Aussi, « Ti pas, ti pas », dans le dialogue mené avec conviction et humilité, nous pouvons décider de ce que nous voulons faire ensemble. Ne laissons pas la tentation du repli sur soi nous voler notre capacité d'agir, et d'agir ensemble, sans exclusion de personne. La période du carême nous encourage à l'exercice !

Père Stéphane, sj



« Amazonie Bien aimée » : l'exhortation apostolique *Querida Amazonia* commence par ces mots. Le Pape François y exprime les résonances que le synode sur l'Amazonie a provoquées au plus profond de lui-même. Avec poésie, il nous garde dans l'esprit de dialogue et de discernement du document final du synode pour que « toute l'Église se laisse enrichir et interpeller par ce travail ».



# Adieu l'ami, on t'aimait bien

Élie Cadet nous a quittés le samedi 18 janvier 2020, emporté par un cancer.  
Nous nous souvenons de sa présence à la Résidence.



Lors d'une rencontre avec un auteur

Élie, bob sur la tête, sacoché en bandoulière, d'un pas tranquille tu avances. La Résidence de la rue Sainte-Anne est un peu ta seconde maison. Du lundi au dimanche, tu y apparais : du service d'intendance avec les comptes de la chapelle au service de la Parole de Dieu à l'eucharistie dominicale.

Fidèle aux rencontres du Groupe de veille du Centre Saint-Ignace, et depuis des années, tu y apportes tes réflexions, tes questionnements. Avis, conseils, et tu es bien présent également dans l'action par l'animation de séances « Rencontre avec un auteur ». La littérature est en effet l'une de tes passions, peut-être même la première. Ce qui n'enlève rien à ton ouverture au cinéma, attestée par le rendez-vous mensuel de « Film et Spiritualité » que seuls les congés familiaux en métropole t'ont fait manquer.

Bien d'autres évocations seraient à rapporter de l'attachement que ta simple personne suscitait. Sans artifice, c'est l'amitié que tu as cultivée. Merci !

Père Stéphane, sj

De la charte du Centre Saint-Ignace, Elie avait perçu les enjeux, et il était entré de plus en plus dans la démarche inspirée par la pédagogie ignatienne : « Un regard positif sur l'expérience humaine au travers des difficultés qui marquent celle-ci ; l'écoute mutuelle et le dialogue pour l'accueil de la vérité ». Cette adhésion s'exprime fortement dans l'un des seuls éditos qu'il ait rédigé pour notre bulletin, le n° 67 de mars 2013. *Extraits.*

Le monde va mal. Les violences de tous ordres, qui occupent une large place dans les médias, font des milliers et des milliers de victimes. Guerres, massacres, rapt, famines, fermetures d'usines, suicides, éclatements de la cellule familiale, mal-logement, échecs scolaires : l'homme est malmené dans cet environnement qui se dégrade et qui pousse peu à peu au repli sur soi et aux égoïsmes.

Oui, notre société va mal. La montée inexorable du chômage touche toutes les catégories sociales et laisse une masse de jeunes sur le bord de la route, sans espérance. Les actions des responsables politiques, économiques, sociaux pour redonner un peu d'espoir à ceux qui n'en ont plus beaucoup trouvent rapidement leurs limites au regard de la gravité de la situation. La résignation, l'incompréhension, l'impatience laissent peu à peu la place à la violence. Et sans doute ne sommes-nous qu'au début d'un changement radical dans les relations entre ceux qui détiennent les leviers et ceux qui n'ont été jusqu'ici que les témoins impuissants de leur propre écrasement. [...]

Alors faut-il désespérer et penser qu'une société plus juste, plus fraternelle, plus solidaire n'est plus possible ? Le Christ nous demande de nous redresser : « Lève-toi et marche ! ». [...]

Malgré un quotidien difficile et un avenir incertain, gardons en nous l'espérance. Retrouvons nos manches. Nous ne sommes pas seuls ! L'élection comme pape d'un archevêque d'Amérique du Sud connu pour son humilité et sa lutte en faveur des pauvres et des plus vulnérables peut être comprise comme un signal fort envoyé à l'Église et au monde.■



Lors d'un forum-débat

## Carême 2020 à la Chapelle de la Résidence

### Retraite dans la vie du 27 février au 26 mars

Pour cheminer avec le Christ vers Pâques, une « *retraite dans la vie* » selon les exercices spirituels de saint Ignace vous est proposée. Cette retraite sera sur quatre semaines à partir du jeudi 27 février (après le Mercredi des Cendres).

Chaque semaine : une rencontre avec tout le monde plus une autre individuelle avec un accompagnateur.

À chaque rencontre : enseignement et indications pour prier chez soi

La première rencontre en grand groupe aura lieu le jeudi 27 février de 18h45 à 20 heures à la salle Jean de Puybaudet.

*Le parcours faisant un ensemble, il est important de se rendre disponible pour les quatre soirées.*

Inscription à l'accueil de la Chapelle ou par mail « [centresaintignace@gmail.com](mailto:centresaintignace@gmail.com) »

Participation aux frais : 10€ (chèque à l'ordre de la « Chapelle de la Résidence »).

**Remarque importante :** Si vous avez participé à une retraite ignatienne (de 8 jours ou d'un week-end) lors de ces 9 derniers mois, merci de ne pas vous inscrire cette foi.

Père Thang, Chapelain



# Film et spiritualité

Salle Jean de Puybaudet

## Les anges du péché

*Film en noir et blanc de Robert Bresson (France, 1943) avec Renée Faure, Jany Holt, Sylvie, Silvia Monfort, Louis Seigner. 96 mn. Pas de sous-titrage.*



Anne-Marie vient de prendre le voile dans une congrégation religieuse dévouée aux femmes emprisonnées. Certaines de

ces femmes, une fois sorties de prison, y deviennent à leur tour religieuses. Anne-Marie va s'évertuer à aider l'une d'entre elles, Thérèse...

Le film s'inspire d'une congrégation réellement existante, les Dominicaines de Béthanie, qui accueille indifféremment des femmes sortant de prison et des femmes au parcours plus « classique ». « Dieu ne regarde pas ce que nous avons été, il n'est touché que de ce que nous sommes », disait son fondateur, le père Lataste. C'est bien l'un des enjeux de la relation complexe que déroule ce film. Anne-Marie, jeune religieuse pleine de foi et d'enthousiasme frôle parfois l'exaltation. Thérèse professe un cynisme glaçant. Entre elles, sous le regard éclairé de la prieure, se noue un « jeu » qui pourrait fort mal tourner...

Dans ce drame qui prend par moments des allures de film noir, voire de thriller, il est question de la force de la foi, du poids de la faute et de la rédemption. De quoi nous donner à penser en ce temps de Carême...

Dimanche 15 mars

17h30 - 19h



## Soirée poésie

Salle Jean de Puybaudet

## "Amour me tient sur l'arbre en croix"

Au cœur du Carême, avec le dimanche du Laetare, l'Église invite à déjà se réjouir dans l'espérance de la Résurrection. C'est dans cet esprit que nous découvrirons ou redécouvrirons les beaux textes de quelques poètes chrétiens des XXème et XXIème siècles : Didier Rimaud, Jean Debruyne, Marie Noël, Jean Lavoué, Gilles Baudry, Francine Carrillo... Notre écoute sera ponctuée de pauses musicales.

Dimanche 22 mars

17h - 18h30



**Ce n'est pas de votre faute si la torture existe, mais si elle recule, c'est grâce à vous !**



violences conjugales, elle finit par quitter son mari et élever seule ses deux enfants. C'est à Taïwan, où elle tente sa chance comme domestique, qu'elle découvre combien c'est important de se battre pour ses droits. De retour au Vietnam en 2008,

En février, l'Acacat s'est mobilisée particulièrement pour les défenseurs des droits humains. Ils combattent les injustices ce qui, dans certains pays, leur vaut d'en être ensuite eux-mêmes victimes. C'est le cas de Tran Thi Nga. Issue d'une famille pauvre du Vietnam rural, elle a commencé à travailler à 10 ans, à la mort de sa mère. Victime de

elle dénonce les abus envers les travailleurs migrants, les expropriations de terres, les violences policières... La voilà tabassée, arrêtée, inculpée « pour propagande contre l'État ». Condamnée à neuf ans de prison, elle subit de mauvais traitements, elle est laissée sans soins, isolée.

En janvier 2020, Tran Thi Nga a été libérée, avant d'avoir purgé toute sa peine. Mais elle a dû aussitôt prendre l'avion pour les États-Unis, avec ses deux jeunes fils et son compagnon. L'exil est en effet la stratégie du Vietnam pour se débarrasser des défenseurs des droits. C'est une tentative de montrer sa bonne volonté à la communauté internationale. Mais sur place, les arrestations et les condamnations des défenseurs de droits humains se poursuivent...



## De la vie spirituelle. Tome 2 : Fondements

Bruno Régent. *Fidélité, col. Vie spirituelle*, 2019, 176 pages



Ce livre fait suite à « De la vie spirituelle. Repères », paru en 2017, et présenté dans le numéro 91 de « Un Pt'it mot, trois p'tits pas ». Bruno Régent, père jésuite, y donnait des repères simples pour aider à mettre en place une vie spirituelle concrète.

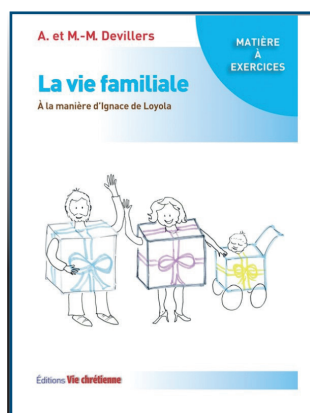
Pour poursuivre ce parcours personnel, il propose dans ce deuxième tome une quarantaine de fiches de quatre à cinq pages chacune. Une première série amène à repérer les fondamentaux de la vie spirituelle en se libérant de quelques fausses images de Dieu. Une seconde est à destination des couples. Suivent les thèmes du péché et du pardon pour « descendre plus en profondeur dans l'être humain que nous sommes, devant Dieu. Et se découvrir devant Dieu pécheur pardonné. »

À la fin de chaque fiche, le lecteur est invité à prendre le temps de s'exercer à repérer le point sur lequel il serait bon de progresser, comme dans les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola. Car, prévient d'entrée Bruno Régent, « la vie spirituelle ne vise pas une installation dans un confort ou dans une bulle, loin des soucis du monde. (...) Elle est habitée par le désir du encore mieux – du *davantage* ignatien – dans le service et l'amour, sans prendre le temps du repli dans la satisfaction. »

## La vie familiale. À la manière d'Ignace de Loyola

Alain et Marie-Madeleine Devillers

*Vie chrétienne, collection Vie spirituelle et discernement*, 2018, 55 pages



Alain et Marie-Madeleine Devillers ont une bonne expérience de la vie familiale car ils sont parents de cinq enfants et grands-parents de quinze petits-enfants. Membres de la Communauté de Vie chrétienne (CVX), ils ont été très actifs dans des centres spirituels ignatien et dans leur paroisse. Ce petit livre, joliment illustré par Jef, lui aussi membre de la Communauté de Vie chrétienne, n'est ni un manuel

de savoir-vivre ni un catéchisme sur la famille. Il propose à tous ceux qui aspirent à une vie familiale harmonieuse, des exercices qui feront grandir parents et enfants, spirituellement et humainement, dans la prière, l'écoute (« jusqu'au bout » !), la relecture de vie, l'aide au discernement pour la prise de décision.

## Comment t'aimer, toi et tes enfants ? Le défi de la famille recomposée

Dr Christophe Fauré.

Albin Michel, *Le Livre de Poche*, édition mise à jour 2017, 280 pages

Christophe Fauré, psychiatre et psychothérapeute, analyse de façon très concrète les différentes situations que peuvent vivre les familles recomposées. Que vous soyez mère ou belle-mère, père ou beau-père, enfants ou beaux-enfants, ex-compagne ou ex-compagnon, vous trouverez dans ce guide psychologique des pistes de réflexion pour agir au mieux avec les enfants de votre nouveau conjoint, comprendre les attentes et les comportements des enfants, petits ou ados, faire face aux obstacles, aux déconvenues, communiquer pour résoudre les conflits, poser des limites, établir des règles de vie... Tout en trouvant le juste équilibre entre votre couple et vos enfants car « la raison d'être de votre famille est le désir de

vivre votre lien amoureux avec la personne que vous avez choisie. C'est donc ce lien qui doit rester votre priorité, sinon vous vous noierez dans des problématiques qui vous feront perdre l'axe fondateur de votre famille. »



Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Coeur

Tél. : 0693 99 30 98 - [bibliotheque.residence@wanadoo.fr](mailto:bibliotheque.residence@wanadoo.fr)

Ouverture de 8h30 à 11h :

le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois

Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois renouvelable